

Représentations sociolinguistiques du FLE et prise en compte du plurilinguisme
: Cas des jeunes adraris

Sociolinguistic Representations of French as a foreign language and Consideration of Multilingualism:
Case of young adrari

MAHDAOUI Amina^{1,*}, MAZAR Yamina²

^{1,2}Laboratoire de l'espace saharien dans la narration algérienne,
^{1,2} Université africaine Ahmed Draia, Adrar, (Algérie)

Date de réception : 31/12/2020 ; Date de révision : 15/10/2021 ; Date d'acceptation : 10/11/2021

Résumé :

Cet article s'inscrit dans une perspective interdisciplinaire interpellant principalement, les percées de deux champs d'études récents qui sont : la didactique du plurilinguisme et l'approche sociodidactique. Il aborde les représentations sociolinguistiques du français langue étrangère (FLE) chez des jeunes de la wilaya d'Adrar, ainsi que leur conception du multi/plurilinguisme au sein de leur société.

L'objectif ciblé par cette étude privilégie une identification des différentes représentations sociolinguistiques que possède nos enquêtés vis-à-vis de la langue française. De même, l'enquête auprès de cette population issue d'un contexte saharien spécifique par sa localisation et son caractère cosmopolite va nous permettre de décrire et d'analyser la place du FLE dans le paysage sociolinguistique plurilingue de cette wilaya.

Mots-clés : Représentation ; Sociolinguistique ; Français Langue Etrangère ; Plurilinguisme.

Abstract:

This article is part of an interdisciplinary perspective mainly addressing the breakthroughs of two recent fields of study, which are the didactics of multilingualism and the socio-didactic approach. It addresses the sociolinguistic representations of French as a foreign language (FLE) among youths in the wilaya of Adrar, as well as their perception of multilingualism within their society.

Throughout this study, we aim essentially to discover the different sociolinguistic representations that our participants have vis-à-vis the French language. Similarly, the survey of this population is undertaken in a Saharan context specific by its location and its cosmopolitan character that will allow us better describe the position of the FLE in the multilingual sociolinguistic landscape of this wilaya.

Keywords: Representation; Sociolinguistic; French foreign language; Multilingualism.

I- Introduction:

Au fil du temps, dans le domaine de la didactique des langues et du plurilinguisme, la notion de *représentation* a intéressé beaucoup de chercheurs à l'exemple de Castelloti, V. et Moore, D. (2002), Boyer, E. (2001) et d'autres. Réellement, l'intérêt accordé à l'étude de cette notion transdisciplinaire ne peut que témoigner de son influence sur l'appropriation, l'usage et l'adoption d'une (des) langue (s) donnée (s), le FLE dans ce cas. Ainsi, la richesse linguistique et le multilinguisme remarqués dans de nombreux territoires tel que l'Algérie où le français fait partie d'une situation sociolinguistique complexe¹ et avec un statut particulier, a fourni aux didacticiens une substance d'étude riche tout en remettant en question un certain nombre de concepts qui ont trait aux pratiques langagières en situation formelle ou informelle et aux représentations des langues en contact.

Pour une meilleure consolidation du thème, nous essayons d'aborder les représentations sociolinguistiques du français langue étrangère et le plurilinguisme chez des jeunes internautes de la wilaya d'Adrar. Cette wilaya située au sud-ouest de l'Algérie présente un espace multilingue où plusieurs langues et variétés de langue coexistent sur ses quatre zones géographiques² à savoir : l'arabe dialectal

¹La question de la complexité de la situation sociolinguistique de l'Algérie a été abordée par de nombreuses études, et parmi lesquelles nous citons : Taleb Ibrahim, Kh. (2004), Chachou, I. (2013), Saadi, D. (1995), etc.

² La wilaya d'Adrar s'étend sur une superficie d'environ 427 000 km² répartie sur quatre zones géographiques qui sont : Gourara (la région de Timimoun), Touat (la région d'Adrar), Tidikelt (la région d'Aoulef), et Tanezrouft (la région de Bordj Badji Mokhtar).

nommé aussi la Touatia, le Zénète, le Tamachek ou Tamajek ; à ceci s'ajoutent les langues étrangères en l'occurrence le français et l'anglais enseignées dans des établissements ou adoptées comme langue de pratique professionnelle et d'échange administratif.

Pour atteindre l'objectif assigné par cette étude, nous articulons notre recherche sur la problématique suivante :

Quelles sont les diverses représentations sociolinguistiques du FLE chez le jeune Adrari ?

Quelle perception revêt le plurilinguisme au sein de la société d'Adrar ?

I.1. Représentations sociolinguistiques :

Parmi les multiples définitions attribuées aux représentations, nous nous intéressons à celles qui centralisent sa relation avec les trois éléments essentiels qui suivent : le contexte social dont elle émerge, son indissociabilité de la langue et de la culture, et son impact sur le plurilinguisme sociétal.

Dans ce propos, Zarate dit que la représentation en tant qu'image est un « *produit d'un travail social collectif, à travers lequel les agents sociaux construisent leurs modes de connaissance de la réalité* » (Zarate, 1993 :29). Elle est donc une construction sociale collective servant à représenter un réel partagé entre des individus d'une société.

Mestiri, Z, de son côté, explique que : « *Les représentations sociales ont une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement et d'orientation des conduites et communications, elles sont donc à l'origine de tout comportement social, y compris linguistique.* » (Mestiri, 2010). De cette citation, il est bien clair que la fonction des représentations sociales en tant que formes d'organisation de pratiques sociales consiste à conduire tout ce qui est communément adopté comme comportement, y compris le langage celui du partage d'un code linguistique par les différents agents sociaux ; elles visent alors à éviter des éventuels malentendus liés à la communication et à l'échange interpersonnel.

En outre, selon Boudebia, A, les représentations des langues font partie des représentations sociales qui sont repérables à travers les comportements langagiers ou le discours porté sur les langues et leurs usages en situation plurilingue. Elle consolide ses propos par les apports de Dabène (1997) quant à l'influence du milieu social sur l'appropriation d'une langue : « *le discours ambiant tenu par les membres d'un groupe social donné par rapport à une langue détermine son « statut informel » qui est porteur d'un jugement. Ce jugement valorise ou non la langue et fait d'elle un objet d'apprentissage plus ou moins estimé et demandé.* »(Boudebia, 2011 :83)

Succinctement, les représentations sociolinguistiques désignent des formes de connaissances, des images, et (ou) des perceptions communément élaborées et partagées entre des individus vivant dans un contexte social bien précis, à propos d'une (des) langue (s), qu'elle soit maternelle, seconde ou étrangère. Ces perceptions souvent collectives de manière plus au moins inconsciente, jouent un rôle déterminant quant aux choix linguistiques des locuteurs et aux rapports avec les autres langues incluses dans une situation sociolinguistique plus générale, celle du pays. En didactique des langues, elles peuvent être considérées comme facteur socio-affectif, cognitif voire même un obstacle agissant sur le développement du processus d'enseignement/apprentissage.

II–Méthodologie :

D'après le *guide pour la recherche en didactique des langues et des cultures* (2001), l'approche méthodologique doit remplir deux fonctions celle d'organiser l'activité de recherche et rendre lisible la démarche, les outils et les résultats obtenus lors d'une investigation.

II. 1. Le questionnaire :

Nous avons opté pour le choix d'un questionnaire à questions fermées et ouvertes divisées en deux parties dont la première concerne des informations signalétiques de nos enquêtés (sexe, âge, résidence, etc.), et la deuxième avec dix (10) questions ciblant notre sujet de recherche.

Le questionnaire rédigé en langue arabe standard est formulé et distribué en ligne en raison de :

- Notre constatation, en tant que membre de la société concernée, est que l'arabe constitue la langue la plus utilisée par les jeunes adraris sur les réseaux sociaux et dans leur entourage social.
- La situation sanitaire actuelle du pays (la propagation du Covid19) nous empêche d'enquêter sur terrain.
- Notre volonté d'encourager la littérature numérique et l'exploitation des ressources technologiques au service de la recherche en didactique.

II. 2. Corpus d'étude :

Le corpus étudié comprend 42 réponses sélectionnées d'un total de 80 réponses collectées en mois de Mai 2020. Il est choisi en fonction des variables et de critères fondamentales à l'approche de cette recherche parmi lesquels nous citons : la ville natale, l'âge, la résidence de cette population.

Vu que nous nous intéressons à des études de / en langue française, nous avons procédé à la traduction comme étape nécessaire pour l'analyse et l'interprétation des résultats obtenus en adoptant une approche mixte favorisant le qualitatif.

II. 3. Le public :

Dans cette enquête, nous avons ciblé une population hétérogène, originaire de la wilaya d'Adrar, et composée de jeunes garçons et filles dont l'âge varie entre 20 et 35 ans. Le choix de cet échantillon nous semble important dans la mesure où nous nous aurons affaire à des jeunes adultes plus au moins capables d'exprimer leurs opinions personnelles. De même, du fait que nous nous intéressons à des représentations sociolinguistiques héritées et transmises d'une génération à une autre, nous avons sélectionné le lieu de naissance et la résidence comme critères essentiels de sélection de notre public composé d'étudiants et fonctionnaires issus de notre contexte d'étude. Ce qui a favorisé une meilleure prise en charge de la problématique.

III-Résultats et Discussion:

L'enquête entamée nous a permis de collecter des données concernant la perception du plurilinguisme social et les représentations sociolinguistiques du français chez 42 jeunes avec un nombre de filles supérieur à celui des garçons (Voir tableau 1). Après avoir abordé des informations signalétiques qui nous semblent essentielles à la détermination de notre public, nous avons questionné nos enquêtés sur la situation linguistique du contexte étudié afin de pouvoir décrire le paysage sociolinguistique de la wilaya et de savoir à quel niveau les jeunes adrarais reconnaissent-ils la richesse de la pluralité linguistique. Par la suite, les autres questions ont concerné visé les représentations perçues sur la langue française dans le but de les analyser et de démontrer la place accordée à cette langue.

D'abord, les informations signalétiques représentées dans les tableaux 1, 2, 3 nous aident à délimiter notre champ d'intervention selon les besoins de notre recherche. A ce niveau, la mention du nom et du prénom n'est pas obligatoire tandis que les autres champs de réponses le sont. Par ailleurs, la deuxième partie a inclus les questions suivantes :

- **Question :** Quelle est votre langue maternelle ?

La plupart de nos enquêtés ont répondu par la langue arabe dialectale (38 personnes) tandis que 4 personnes ont dit qu'il s'agit du Zénète, une variété de la langue amazighe (nommé aussi un dialecte berbère). Cela veut dire que l'arabe dialectal ou le Touatia représente, pour les jeunes enquêtés, le premier code conventionnel approprié initialement et adopté pour la communication dans le milieu familial.

- **Question :** Existe-il un multi/plurilinguisme dans la wilaya d'Adrar ?

Cette question fermée est formulée pour orienter l'enquêté à anticiper sur celle qui la suit. Les réponses recueillies ont affirmé l'existence d'un multi/plurilinguisme dans la wilaya d'Adrar ; cependant, 8 personnes ont contredit cette affirmation, ceci peut être expliqué par la méconnaissance ou la non distinction entre le plurilinguisme individuel et le plurilinguisme social.

- **Question :** Quelles sont les langues utilisées dans la société d'Adrar ?

Nos enquêtés ont démontré que le terrain adrari peut être qualifié de multi/plurilingue vu que la plupart d'entre eux ont cité plusieurs langues et variétés langagières parmi lesquelles l'arabe dialectal a été mentionné par tous les enquêtés et dont 9 jeunes ont précisé qu'à Adrar, l'arabe dialectal est la seule langue utilisée pour la communication dans leur société avec la présence de variétés langagières (le Zénète et le Tamachek) minoritairement parlées en milieu familial de certaines tribus amazighs. Ils consolident leurs propos en se référant au statut officiel accordé à la langue arabe comme un élément définisseur de l'identité algérienne. Ainsi, il est à noter que, dans ce même ordre d'idées, l'arabe classique a été abordé par 4 enquêtés.

En ce qui concerne la langue amazighe, 18 personnes ont signalé son existence sous des variétés langagières locales à titre du Zénète et du Tamachek, ils ont aussi évoqué d'autres variétés comme le Chaoui et le Kabyle qui sont rarement utilisées que par des familles et des commerçants venant de l'extérieur de la wilaya.

En outre, les langues étrangères ont été citées avec un pourcentage élevé en faveur de la langue française par rapport à la langue anglaise. Ces langues enseignées, obligatoirement, dans des situations formelles et des établissements étatiques sont omniprésentes dans le secteur économique en tant que moyen d'échange et de communication dans les hôtels, les entreprises nationales ou internationales, des agences, etc. (voir figure 1)

- **Question :** Vous exprimez – vous en français ?

A cette question, nous avons émis quatre propositions afin de vérifier le degré de recours à l'usage de la langue française. Les réponses collectées témoignent que seulement 2 jeunes enquêtés font souvent recours à cette langue ; 23 autres le font de temps en temps. Alors que 13 personnes ne s'expriment en français que rarement. Par contre, 4 personnes ayant choisi la quatrième proposition affirment qu'ils ne pratiquent jamais cette langue ; leur choix pourrait être justifié par une absence totale du contexte social exigeant des pratiques langagières de celle-ci. Toutefois, l'emprunt inclus inconsciemment dans le registre de la langue maternelle peut faire l'objet d'une pratique langagière complètement ignoré lors d'une communication en arabe dialectal.

- **Question :** Encouragez- vous l'apprentissage du français dans votre environnement familial ?

34 jeunes déclarent qu'ils encouragent l'apprentissage de la langue française au sein de leur entourage familial tandis que 8 autres jeunes affirment le contraire. Cet encouragement envers l'apprentissage des langues, et en particulier la française, peut être linéaire par rapport à son poids au sein de la politique d'aménagement linguistique algérien d'où son importance et l'exigence de sa pratique en tant que moyen d'ouverture sur la mondialisation et les échanges culturels internationaux.

Les avis défavorables décelés quant à ce sujet relèvent probablement d'une perception négative de ces représentations du français ou des problèmes d'anxiété. Il serait probable selon les avis recueillis qu'une grande importance accordée à l'apprentissage de cette langue pourrait être vécu chez certains conservateurs comme entrave psychologique et moyen de mettre en péril leur culture d'appartenance, leur religion et leur identité. Or, une autre masse publique issue d'un milieu peu cultivé et non possédant aucune instruction formelle ou institutionnelle rejette toute insertion de cette langue dans leur milieu et notamment son enseignement/apprentissage.

- **Question :** Que pensez-vous de la langue française ?

Les réponses à cette question sont diverses et variées, chacun de nos enquêtés a donné son point de vue en s'appuyant sur son expérience et ses pré-requis. De cela, nous avons remarqué que 5 personnes ont révélé que la langue française possède un statut linguistique semblable aux autres langues étrangères malgré l'ampleur de son imprégnation, tandis que 8 autres ont exprimé clairement le refus et le rejet total de cette langue dans certains propos en disant : « *je haïe cette langue* », « *c'est une langue du colonisateur* », etc.

09 jeunes estiment que le FLE s'impose par son statut perceptible dans la société algérienne, d'où son apprentissage est institutionnalisé pour faire évoluer les pratiques professionnelles mais aussi pour une meilleure connaissance de la mentalité française.

Or, le français représente une langue complexe et difficile à apprendre surtout en ce qui concerne ses normes syntaxiques et de structuration de la langue, ce qui peut être à l'origine d'une démotivation et d'angoisse lors de son apprentissage. Cette perception a été relevée chez un groupe de 12 personnes. Ces jeunes confirment aussi que cette difficulté a engendré une diminution de son usage et l'orientation des jeunes adraris vers la langue anglaise considérée comme langue facile et de communication à l'échelle internationale.

Dans ce propos, une autre catégorie regroupant 8 jeunes a parlé en terme avantageux sur cette langue. Ils estiment que le français est une langue de prestige caractérisée par sa beauté musicale et stylistique. D'après eux, loin de la concurrence mondiale des langues, ils aperçoivent que la langue française est plus riche que l'anglais, ce qui fait d'elle un meilleur moyen d'expression des sentiments et d'émotion. Parmi ces jeunes, certains ont signalé que la conception du français tel qu'un lourd héritage de la colonisation française constitue un véritable problème face à son appropriation.

- **Question :** Aimerez- vous visiter la France ? Pourquoi ?

50% de nos enquêtés ont exprimé leur désir de visiter la France. Selon eux, une telle visite leur permettrait de découvrir d'autres cultures différentes à celle de la leur et de s'ouvrir sur le monde européen. Les jeunes ont exprimé leur intérêt pour un tel voyage sur le plan touristique, ils expliquent que la France est un pays qui mérite d'être visité en raison de la richesse et de la beauté

sculpturale de ses édifices et de sa civilisation représentée par des monuments historiques et des objets par exemple, le Musée du Louvre qui renferme une partie de l'histoire de l'Algérie gardée précieusement dans leurs archives. Ainsi, pouvoir visiter la France représente pour d'autres uns, une occasion pour accéder à une formation beaucoup plus performante en vue d'améliorer leur rendement professionnel et leurs compétences académiques. 2 personnes veulent visiter ce pays pour retrouver et rejoindre leurs familles immigrées depuis des décennies. Parmi ce groupe cité, l'objectif cité par 2 membres visait beaucoup plus une visite familiale et une éventuelle domiciliation auprès de leur famille immigrée depuis des décennies par opposition à ceci, 50 ont répondu négativement leur refus de visiter la France ceci s'explique à partir de plusieurs raisons citées parmi lesquelles le lourd passé historique de la colonisation française en Algérie, l'hostilité politique et sociale du pays envers la France et la motivation vers les pays du golf facilité avec les pratiques langagières en langue

Au contraire, les membres de l'autre groupe représenté par le même pourcentage (50%) ont répondu négativement à cette question. Ils ne souhaitent pas visiter la France suite à plusieurs raisons parmi lesquelles : le passé historique de la colonisation, la politique sociale du pays, et l'orientation vers les pays de GOLF. Parmi les explications ayant attirées notre attention à ce propos, nous pouvons citer à titre d'exemples, quelques énoncés composés de mots dont la valeur sémantique reflète clairement une part de subjectivité très explicite manifestant un rejet de cette langue et une perception négative envers la France :

« Notre pays a été colonisé par les français qui l'ont détruit sur plusieurs niveaux et les résultats de cette colonisation persistent jusqu'à nos jours. »

« Depuis ma naissance, je n'ai jamais entendu parler de quelque chose positive à propos de ce pays »

« Je n'oublie jamais mon histoire »

« L'ennemi ne devient jamais ami »

- **Question :** Que connaissez-vous de la culture française ?

Tout en sachant que les représentations d'une langue impliquent celles du pays, de la culture qu'elle véhicule, ainsi que ses locuteurs (Boyer, 2001 : 41), nous avons formulé cette question pour connaître le type d'informations répertoriées par l'enquête en tant que contenu culturel de cette langue française. Elle en ressort 22 jeunes représentant la majorité ne possèdent aucune information concernant cette culture. Ils ont même exprimé leur mépris et leur rejet d'intégration à cette culture, ils n'ont pas hésité à manifester leur attachement à leur identité, à leur appartenance à une communauté arabe, arabophone et islamique; ceci peut traduire un ethnocentrisme. De même sorte, l'expression « culture du colonisateur en voie de disparition » a été citée par 11 autres personnes.

Cependant, les opinions positives envers cette culture en question ont été remarquées chez 09 enquêtés dont il y a d'entre eux que 02 garçons. Ces jeunes prétendent que la culture française constitue une source d'inspiration et de repère pour les cultures nouvellement envahissantes dans certains pays du monde européen à l'exemple de Canada. De même, ils l'associent à la mode, la parfumerie, l'art culinaire et le luxe. Quelques-uns font l'éloge de la littérature française, ils reconnaissent l'existence de chefs-d'œuvre célèbres dans le monde entier.

- **Question :** Que représente la Tour Eiffel pour vous ?

Nous avons adressé cette question sur la Tour Eiffel qui représente un monument culturel français très célèbre dans le but d'inciter nos enquêtés à identifier un élément approprié à cette culture. Les réponses recueillies témoignent d'une connaissance superficielle, 80% des jeunes interrogés se sont contenté de montrer qu'il s'agit uniquement d'un monument historique mais sans s'approfondir ni sur sa description ni de porter un jugement péjoratif ou mélioratif. Les 20% qui restent, ont donné quelques renseignements sur sa hauteur, sa construction, et son architecte. Quelques jeunes ont signalé que ce chef-d'œuvre a été bâti par du fer exporté de l'Algérie lors de la période coloniale. En fait, l'usage linguistique préconisé de certaines expressions et adjectifs qualificatifs tels que : *volé*, *arraché*, pourrait référer à des perceptions négatives concernant la France.

- **Question :** Comment voyez-vous l'avenir de la langue française en Algérie ?

Cette question a été introduite dans le but de recenser les différentes perceptions par rapport à la place du FLE dans l'aménagement linguistique algérien qui est en perpétuel changement, observé spécifiquement dans le secteur universitaire.

Une minorité représentée par 3 personnes a exprimé son avis avec certain réserve, ces jeunes expliquent que la politique linguistique algérienne revêt d'un caractère complexe, difficile à improviser, et qui leur échappe de l'hétérogénéité de la valeur attribuée à quelle langue. Dans ce même temps, ils insistent sur l'appropriation de la langue arabe et son adoption dans les pratiques langagières variées.

8 autres personnes voient que la société algérienne est francophone dans la mesure où sa pratique en cette langue résiste jusqu'à aujourd'hui sous plusieurs formes soit il s'agit d'un oral français spontané, un français académique, ou dans le moindre possible d'un vocabulaire français intégré dans le registre arabe dialectal. De plus, ce groupe démontre que le rituel du quotidien et le mode de vie des algériens témoignent une ressemblance aux habitudes et au style vestimentaire français, ce constat a concerné les villes du Nord où la démographie est plus élevée par rapport aux villes du Sud ; et partant le français aurait toujours un statut privilégié en Algérie. A ce statut privilégié accordé à cette s'ajoute sa pratique langagière dans ces régions du nord.

En revanche, la plupart de nos enquêtés souhaitent l'adoption de l'anglais comme première langue étrangère enseignée dans les institutions scolaires et l'ouverture vers la science. Selon leurs dires, le français pourrait être prochainement remplacé par l'anglais considéré comme langue d'étude, de recherche et de développement technologique car il n'est pas, en plus de sa désignation par « *langue de l'ennemi* », utile pour les jeunes souhaitant s'ouvrir sur le monde et perfectionner leurs compétences à l'étranger.

IV-Conclusion:

Les représentations sociolinguistiques sont d'une influence inégligeable sur l'usage, la pratique et l'apprentissage d'une langue donnée ; dans cette contribution, nous nous sommes intéressé à celles qui concernent le FLE chez des jeunes adraris issus d'un milieu saharien spécifique par sa vaste superficie, sa localisation, sa population diversifiée et sa pluralité linguistique. Dans ce cadre, nous avons abordé le plurilinguisme sociétal et sa prise en considération comme point de départ pour nous étaler progressivement à l'aide d'un questionnaire dans l'identification des indices des représentations sociolinguistiques de la langue française.

A partir de l'enquête réalisée, nous avons abouti à des résultats très significatifs qui peuvent être esquissés et détaillés ainsi :

Le jeune adrari reconnaît la diversité linguistique de son contexte sans pour autant ignorer l'importance irrévocable de l'arabe dialectale classée selon eux dans le premier rang d'usage. Pour ces jeunes, la variété langagière de l'arabe nommée communément le Touatia est d'une pratique dominante dans la société quant au FLE dont l'usage est limité à des situations plus formelles, relevant de la vie professionnelle ou l'appropriation en milieu scolaire. Ainsi, les autres dialectes de l'Amazigh, parlées par les Touaregs et les Zénètes représentant une minorité par rapport aux arabophones, jouent un rôle considérable dans l'enrichissement du paysage linguistique, bien que leur pratique soit en régression suite au contact évolutif massif de ses sujets avec des arabophones.

Toutefois, il n'est nulle part d'ignorer l'impact des images que se font des actants d'une société à propos des langues en présence puisqu'elles sont en relation avec d'autres unes liées à l'identité culturelle, la religion et l'appartenance sociale. Ceci est d'une influence considérable sur les rapports aux langues en contact et les politiques linguistiques du pays concerné. Dans le contexte étudié et selon les réponses de nos enquêtés jeunes, les perceptions sociolinguistiques vis-à-vis de la langue française relève d'un paradoxe quant à son utilité et sa pratique. Les personnes interrogées reconnaissent cette ambiguïté en insistant sur le fait que cette langue est omniprésente et essentielle dans la pratique professionnelle comme moyen permettant l'accès au marché du travail et d'ouverture vers le monde extérieur, mais aussi elle représente une langue possédant un arrière plan historique lourd lié à la période coloniale. Ce qui signifie que les avis portés envers cette langue se diversifient selon plusieurs paramètres à prendre en compte, et parmi lesquels nous citons : le statut professionnel. A ce propos, il convient à noter que cette étude nous a révélé que les jeunes fonctionnaires sont plus conscients de l'importance de cette langue et de son apprentissage ; cela se traduit par que ces personnes sont en contact avec cette langue de manière perpétuelle par rapport aux jeunes étudiants pour lesquels le français se réduit dans une langue d'études.

Certes, le milieu social adrari joue un grand rôle dans la transmission et l'ancrage des représentations linguistiques qu'elles soient stéréotypées ou réelles, positives ou négatives. Certaines images envers le français représentent des idées communes héritées d'une génération à une autre. Ce genre de représentations, comme le français est un héritage historique, sont observables à travers les

conversations ordinaires puisqu'elles entretiennent une relation avec l'histoire du peuple algérien. De même, partant du principe que la langue est un fait social, la pratique linguistique et conversationnelle des agents d'une même communauté linguistique possède un pouvoir sur l'adoption et/ou le rejet d'une langue étrangère. Etant membre d'une société précisée(celle d'Adrar, dans ce cas), les échanges interpersonnels exigent l'adoption de certaines aptitudes linguistiques afin d'éviter tout genre de malentendus.

En didactique des langues, cette recherche se propose comme une petite torchée éclairant les tunnels d'un contexte très fertile peu exploité en matière de recherche spécialisée en didactique contextualisée et en sociodidactique. Ses aboutissements peuvent être réinvestis en matière de recherches portant sur des thématiques variées, par exemple : l'identification des représentations linguistiques comme façon d'atténuer les difficultés d'appropriation de la langue française chez les apprenants dans un territoire multilingue.

- Annexes:

Genre	Masculin	Féminin
Nombre	18	24

Activité	Fonctionnaire	Etudiant	Autre
Nombre	15	23	4

Tableau 1 : Le sexe **Tableau 2 : L'activité**

Age	Nombre
Entre 20 et 25 ans	27
Entre 25 et 30 ans	9
Entre 30 et 35 ans	6

Tableau 3 : L'âge

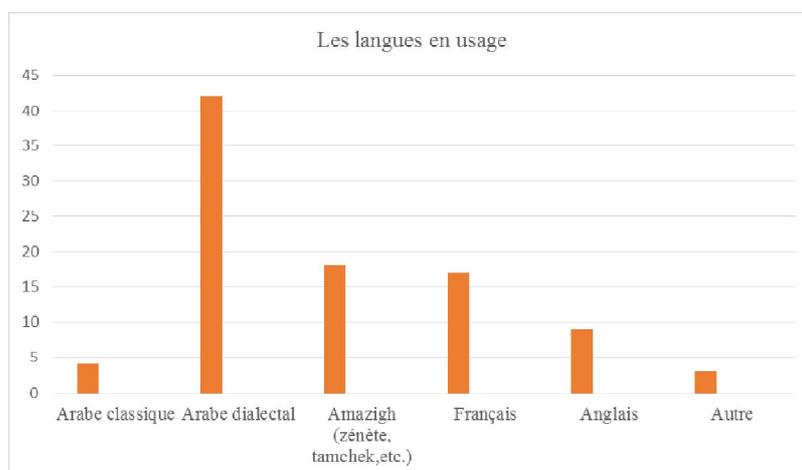


Figure 1 : Le plurilinguisme sociétal

- Références:

- Castellotti, V. et Moore, D. (2002). Représentations sociales des langues et enseignements dans le *Guide d'élaboration des politiques éducatives en Europe- De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Conseil de l'Europe. Strasbourg.
- Boyer, E. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*. Collection les topos, éd. DUNOD. Paris.
- Taleb- Ibrahim, kh. (2004). « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues ». Dans *L'Année du Maghreb* [en ligne] I | 2004, 8 disponible à l'adresse <http://journals.openedition.org/anneemaghreb/305>
- Chachou, I. (2013). *La situation sociolinguistique de l'Algérie Pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre*. Edition L'Harmattan.
- Saadi, D. (1995). Note sur la situation sociolinguistique en Algérie. La guerre des langues. Dans *Linx*, n°33, 1995. Situations du français [en ligne] Consulté le 19/ 10 /2020 à l'adresse https://www.persee.fr/issue/linx_0246-8743_1995_num_33_2
- _Mestiri, Z. (2010). Pour une approche sociolinguistique des représentations, publié dans la revue de la faculté des Lettres et les Sciences Humaines et Sociales, N°6 (janvier 2010), université de Biskra.
- Zarate, G. (1993). Représentations de l'étranger et didactique des langues. Didier. Paris.
- Boubebia, A. (2011). L'évolution des représentations du français et de son enseignement apprentissage dans le sud algérien : le cas du Souf publié dans *AFLS*, volume 16 (2), 2011. ISSN 1756-4476. pp. 81-115.
- Calvet, J L. (1987). *La guerre des langues et les politiques linguistiques*. Collection Langages & Société. éditions Payot. Paris.

Comment citer cet article par la méthode APA :

MAHDAOUI Amina , MAZAR Yamina , (2021) **Représentations sociolinguistiques du FLE et prise en compte du plurilinguisme** : Cas des jeunesadrraris . Revue EL-Bahith en Sciences Humaines et Sociales , Vol 13 (04) / 2021 B. Algérie : Université Kasdi Marbah Ouargla ,(P.P.225-232)